



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Second

Crasset, Jean

Paris, 1691

Pour le Dimanche des Rameaux.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60873](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60873)

La Mere de Jesus étoit debout près de sa croix
Ioan. 19.

Jesus dit à sa Mere : Femme , voila vôtre
 fils. Il dit à son Disciple : Voila vôtre mere
Joan. 19.

Vôtre ame sera transpercée d'un glaive. de dou-
 leur afin que les pensées de plusieurs cœurs soient
 manifestées, *Luc. 2.*

Vôtre douleur est grande comme la mer
Thren. 2.

P O U R L E D I M A N C H E D E
 Rameaux.

E V A N G I L E

De la benediction des Palmes.

J E S U S approchant de Jerusalem , & étant
 arrivé à Bethphagé près de la mont-
 gne des Oliviers , il envoya deux de ses Dis-
 ciples , & leur dit : Allez à ce village qui
 est devant vous , & vous y trouverez en
 arrivant une ânesse liée , & son ânon auprès
 d'elle ; déliez-la , & me l'amenez ; & si
 quelqu'un vous dit quelque chose , dites-lui
 que le Seigneur en a besoin ; & aussi-tôt il
 les laissera aller. Or tout cecy s'est fait , afin
 que cette parole du Prophete fût accomplie :
 Dites à la fille de Sion ; Voicy vôtre Roy
 qui vient à vous , doux & monté sur une
 ânesse , & sur l'ânon de celle qui est sous le
 joug. Les Disciples donc s'en allerent , &

frent ce que Jesus leur avait commandé. Ils amenerent l'ânesse & l'ânon, & mirent leurs vêtemens sur eux, & le firent monter dessus. Alors une grande multitude de peuple étendit ses vêtemens le long du chemin; les autres coupoient les branches d'arbres, & les jettoient par où il passoit; & tant ceux qui alloient devant, que ceux qui les suivoient, crioient: Hosanna au fils de David: beni soit celuy qui vient au nom du Seigneur. Matth. 21.

CONSIDERATION

Sur l'entrée de Nôtre-Seigneur dans
Jerusalem.

JESUS s'en va triomphant à la mort: il I. P.
sçait tout ce qui lui doit arriver; il en avertit ses Disciples, & leur marque en particulier tous les mauvais traitemens qu'on lui doit faire. Cependant il ne craint point, & ne recule point; au contraire, il marche avec joye, promptitude & allegresse. D'où luy vient cette joye & cet empressement? C'est qu'il desiroit infiniment souffrir & mourir pour nous; c'est qu'il vouloit nous témoigner son amour; c'est qu'il alloit honorer son Pere, & accomplir ses volonte; c'est qu'il faisoit sa gloire & son triom-

phe de la plus grande de toutes les humiliations ; c'est qu'il va manger la Pâque, & instituer le Sacrement de son corps & de son sang ; c'est enfin qu'il va se sacrifier dans le Cenacle & sur le Calvaire pour la gloire de son Pere, & pour le salut des hommes.

Est-ce là vôtre devotion, ame Chrétienne ? Endurez-vous volontiers quelque chose pour Jesus-Christ ? Allez-vous triomphant à la mort ? Ne vous y faites-vous point traîner comme un criminel au supplice ? Qu'y a-t-il de plus noble que de mourir pour Dieu ? Qu'y a-t-il de plus juste que de donner sa vie à celui qui vous a donné la sienne ? Qu'y a-t-il de plus doux & de plus agreable, que de lui donner des marques de son amour ? Qu'y a-t-il qui soit de plus grand merite auprès de Dieu, que le sacrifice de la chose du monde qu'on aime le plus ? Mais qu'y a-t-il de plus lâche, de plus injuste & de plus déplorable, que de fuir la mort ; que de mourir en desesperé ; que de ne vouloir pas payer une dette qui est si legitime ; que de la payer à regret, & de perdre le merite d'une action, qui est la plus grande & la plus importante de la vie ?

II. P.

Jesus vient en triomphe dans vôtre cœur autant de fois que vous communiez.

C.

Ce triomphe lui est infiniment glorieux & agreable, parce qu'il entre dans un royaume, pour la conquête duquel il a donné sa vie. Filles de Sion, réjouissez-vous, voila vôtre Roy qui approche plein de douceur & d'amour. C'est vôtre Roy, & non pas un Tyran. Ce n'est pas un Juge severe, mais un Prince très-doux. Il ne vient pas pour vous perdre, & pour vous punir de vos perfidies; mais pour vous sauver, pour vous sanctifier, pour vous pardonner vos pechez, pour vous communiquer les merites de sa Passion, pour vous animer de son esprit, pour vous remplir de ses graces, pour vous faire part de ses richesses & de sa couronne, de sa gloire & de sa felicité.

Que ferez-vous, fille de Sion, pour le III. P. recevoir? Il faut aller au devant de luy la palme en main, pour marque de la victoire que vous avez remportée, ou que vous voulez remporter du monde, du Diable, & de vos passions. Il faut vous dépouïller de vos méchantes habitudes, dont vôtre ame est comme revêtuë, & les mettre sous les pieds de Jesus-Christ. Il faut couper des branches d'arbres, c'est à dire, retrancher ce qui est superflu chez vous, soit dans les habits, soit dans la nourriture, soit dans les paroles, soit dans les divertissemens, par une

mortification continuelle. Il faut donner l'aumône aux pauvres, & leur faire part de vos biens. Si quelqu'un en parle, répondez-lui que *le Seigneur en a besoin.*

Chantez avec ces troupes : *Salut & gloire au Fils de David : beni soit celuy qui vient au nom du Seigneur.* Recevez-le avec joye. Recevez-le au milieu de vôtre cœur. Gardez-vous bien de le trahir, de le chasser & de le crucifier, comme les Juifs, trois jours après l'avoir reçu. Ô l'inconstance des hommes ! ô la vanité des choses du monde ! ô la perfidie du cœur humain ! Combien de fois l'avez-vous crucifié incontinent après l'avoir reçu en triomphe ? Demandez-en pardon, & foyez-luy plus fidèle à l'avenir.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Thomas dit aux autres Disciples : Allons aussi nous autres, afin de mourir avec luy *Joan. 11.*

Je dois être baptisé d'un baptême, & comme bien suis-je pressé, jusqu'à ce qu'il s'accomplisse *Luc. 12.*

J'ay toujours eu un desir extrême de manger cette Pâque avec vous, avant que de souffrir *Luc. 22.*

Il est venu chez soy, & les siens ne l'ont point reçu. *Joan. 1.*

Ils sortirent du Conseil tout ravis de joye, de ce qu'ils avoient été jugez dignes de souffrir des opprobres pour le nom de Jesus. *Act. 5.*

POUR LE LUNDY SAINT.

CONSIDERATION

*Sur l'abandonnement de Iesus-Christ
sur la Croix.*

MOn Dieu, mon Dieu, pourquoy m'avez-vous abandonné ? Qu'un abandonnement est terrible qui fait gemir un Dieu ; qui le fait pleurer ; qui l'oblige à se plaindre devant ses ennemis qui en triomphent ; devant quantité de gens qui peuvent croire qu'il n'est pas Fils de Dieu, mais un méchant homme, puisqu'il est abandonné de son Pere !

I. P.

Jesus n'a jamais été séparé ni de la grace, ni de la gloire. La Divinité ne s'est jamais séparée de son humanité. Jesus a toujours été Saint, toujours heureux, toujours Dieu. Ce terrible abandonnement n'est qu'une suspension des secours & des consolations sensibles que la Divinité communiquoit à son humanité. C'étoit l'ombre & la figure de la peine que ressent un pecheur dans les enfers, où il est abandonné de Dieu.

II. P.

O je conçois, mon Dieu, par la peine que vôtre Fils Jesus a soufferte sur la croix, ce que c'est que d'être damné. Je

III. P.

conçoy par l'abandonnement temporel du juste, combien est redoutable l'abandonnement éternel du méchant. Si la privation de vôtre présence sensible a fait gemir vôtre Fils; qui pourra porter à jamais le poids infini de vôtre colere? Qui pourra souffrir en Enfer une separation éternelle, & une privation universelle de vôtre grace, de vôtre amour, de vôtre présence, de vôtre consolation, de vôtre secours, de vôtre conduite, de vôtre félicité; de tout ce qu'on peut desirer, & de tout ce qu'on peut aimer? Qui pourra avec tout cela souffrir un deluge de maux, & la présence réelle de tout ce que l'on peut craindre, & de tout ce qui peut affliger?

O mon Dieu, ne m'abandonnez point quoyque je vous aye souvent abandonné. Privez-moy, s'il le faut, de vos consolations, mais ne me privez point de vôtre grace. Si vous m'abandonnez pendant la vie, ne m'abandonnez pas à la mort. Si vous m'abandonnez dans le temps, ne m'abandonnez pas dans l'éternité.

O Jesus mon Sauveur, qu'avez-vous fait pour être abandonné de vôtre Père? C'est moy qui ay peché; c'est moy qui dois être abandonné. O que vôtre abandonnement m'épouvente, & me con-

sole en même temps ! Je suis épouventé voyant ce que j'ay merité ; je suis consolé voyant ce que je dois esperer : car si vous avez été abandonné à vôtre mort, c'est afin que je ne le sois pas à la mienne. Dés-là que vous avez porté la peine qui m'étoit dûë, vous m'en avez déchargé. Ah , Seigneur , ne m'abandonnez pas à la mort , quand tout le monde m'aura abandonné.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'avez-vous abandonné ? *Matth. 28.*

Seigneur mon Dieu , ne m'abandonnez pas , ne vous éloignez pas de moy. *Pf. 37.*

Ne me rejetez point dans le temps de ma vieillesse , ne m'abandonnez pas , lorsque je seray destitué de mes force . *Pf. 70.*

Mes ennemis ont dit : Poursuivez-le ; Dieu l'a abandonné. Prenez-le , parce qu'il n'y a personne qui le puisse tirer de vos mains. *Pf. 70.*

Mon Dieu, ne m'abandonnez point entierement. *Pf. 118.*

Dieu luy-même dit : Je ne vous laisseray point & je ne vous abandonneray point. *Heb. 13.*



POUR LE MARDY SAINT.
CONSIDERATION

*Sur la soif de Nôtre-Seigneur Iesus
Christ.*

I. P. **J**ESUS a soif, & personne ne lui présente à boire, sinon du fiel & du vinaigre. Il a voulu souffrir ce tourment pour punir nos gourmandises, & pour porter la peine des pechez que nous commettons, soit par l'excez, soit par la delicatessè des viandes. Il a été abandonné & en son ame & en son corps: en son ame, par la privation de toutes sortes de plaisirs sensibles; en son corps, par le sentiment de toutes sortes de douleurs.

Tous ses sens corporels & spirituels ont été crucifiez sur le Calvaire: ses yeux, par la vûë de ses ennemis; ses oreilles, par leurs blasphêmes; son odorat, par l'infection du lieu; son attouchement, par toutes les playes de son corps; son goût, par l'amertume du fiel; sa memoire, par le souvenir de nos crimes; son esprit, par des tenebres qui sembloient luy cacher les volontez de son Pere, & qui lui faisoient dire: *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'avez-vous*

abandonné : sa volonté par des frayeurs & des abattemens terribles ; son appetit , par des dégoûts , des tristesses , des douleurs & des chagrins mortels. Il n'avoit aucune partie en son corps , qui ne fût chargée de playes ; aucune puissance en son ame , qui ne fût plongée dans l'affliction. Il souffroit comme s'il eût été un pur homme , sans tirer autre secours de la Divinité , que de la force pour souffrir sans mourir. Dieu fait des miracles , non pas pour empêcher son Fils de souffrir , mais pour l'empêcher de mourir sous les souffrances : & vous voulez qu'il en fasse pour vous empêcher de souffrir & de mourir ?

La victime étoit écorchée au dehors , II. P. mais elle étoit encore saine au dedans. Les foüets luy avoient enlevé la peau ; mais ils n'avoient pas penetré jusqu'à ses entrailles. Pour affliger tous les organes de la gourmandise , il a voulu souffrir la soif la plus grande & la plus cruelle qui fut jamais. Il a fait descendre dans son corps l'amertume de son Calice. Ce fut alors que le Livre de l'Agneau fut écrit dedans & dehors : dedans , par la justice de son Pere ; dehors , par la cruauté des hommes : dedans , par les peines interieures ; dehors , par les peines exterieures.

III. P. Jesus se plaint qu'il a soif, sçachant bien qu'on luy donneroit du fiel à boire. Il ne se plaint point de ses souffrances, que pour souffrir davantage. Il nous fait connoître sa douleur, pour nous découvrir son amour. Il a soif de nôtre salut. Il desire ardemment nôtre perfection. Il brûle du desir de nous rendre de pecheurs justes, d'esclaves libres, de misérables heureux. C'est l'amour qui l'a fait plaindre; c'est l'amour qui le fait souffrir; c'est l'amour qui le fait mourir.

O Jesus mon Seigneur & mon charitable Redempteur, que puis-je faire pour vôtre soulagement, & pour étancher cette soif qui vous brûle? Quittez, vous dit-il, ce peché; renoncez à cette compagnie qui vous perd & qui me déplaît. Approchez-vous de ma croix par la meditation de mes souffrances; faites un peu d'oraison; frequentez les Sacremens; abstenez-vous de ces railleries & de ces médifances; pardonnez les injures qu'on vous fait; ne parlez jamais dans la colere. Voila ce qui étanchera ma soif. Voila de quoy je suis alteré. Voila ce qui donnera du rafraîchissement à mes peines. Me refuserez-vous cette consolation dans mes tourmens?

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Pour accomplir l'Écriture, il dit : J'ay soif.

Joan. 19.

O si quelqu'un me donnoit de l'eau de la cisterne de Bethleem, qui est à la porte de la ville!

r. Paral. II.

Femme, donnez-moy à boire. Joan. 4.

Ils m'ont donné du fiel à manger; & lorsque j'ay eu soif, ils m'ont donné du vinaigre à boire.

Pf. 98.

Comme le cerf soûpire après la source des eaux, ainsi mon ame soûpire après vous, mon Dieu. Mon ame a une soif ardente pour le Dieu fort & vivant. Quand viendray-je, & quand paroîtray-je devant la face de mon Dieu? Pf. 41.

POUR LE MERCREDY SAINT.

CONSIDÉRATION.

Sur la sixième parole de Iesus en croix :

Tout est consommé.

JESUS ayant pris le vinaigre, dit : *Tout est consommé.* L. P.
L'holocauste est consumé dans le feu de mon amour & de mes souffrances. Les volontez de mon Pere sont executées. L'Évangile est annoncé. Les propheties sont verifiées. La rançon des hommes est payée. Leurs pechez leur sont pardonnez. Les captifs sont delivrez. Le Paradis est ouvert. Les Sacre-

E W

mens sont instituez. Ces fontaines de graces couleront jusqu'à la fin des siècles. Les demons sont surmontez. Le monde est reparé. Je n'ay plus rien ni à dire, ni à faire, ni à endurer. Il ne tiendra plus qu'aux hommes de bien vivre & de se sauver.

O l'heureuse consommation que celle des gens de bien ! ô la malheureuse consommation que celle des méchans ! *Tout est consommé*, diront les pecheurs à la mort. Nos plaisirs sont passez ; nos divertissemens sont finis ; nos beaux jours se sont éclipez ; nos esperances se sont évanouïes ; nôtre temps s'est écoulé ; nôtre vie est achevée ; nôtre malice est consommée & arrivée à sa fin. Il faut commencer à souffrir un mal qui ne finira jamais. Il faut commencer une misere, dont nous ne verrons jamais la fin.

II. P. *Tout est consommé*, diront les gens de bien à la mort ; tous nos mauvais jours sont passez ; toutes nos souffrances sont terminées ; tous nos combats sont finis ; tous nos troubles sont calmez & dissipez ; toutes nos douleurs sont appaisées ; toutes nos infirmités sont gueries ; toutes nos larmes sont essuïées ; toutes nos miseres sont terminées & consommées. Il n'y a plus pour nous ni de croix à porter, ni de mal à endurer, ni de peché à

éviter, ni de penitence à faire. Nous allons en un lieu de paix & de repos, où nôtre joye ne finira jamais.

Choisissez, ame Chrétienne, l'une de III. P. ces deux consommations. Il faut nécessairement dire un jour : *Tout est consommé.* Le direz-vous comme l'a dit Lazare ? le direz-vous comme l'a dit le mauvais riche ? Le direz-vous comme Jesus ? Le direz-vous comme Pilate. Quand ce temps sera venu, vous trouverez que tout ce que vous avez aimé dans le monde avec tant de passion, n'est que tromperie & vanité.

O Jesus l'auteur de nôtre foy, & le consommateur de nôtre salut, que je consume ma vie pour vous, comme vous avez consommé la vôtre pour moy. Que j'accomplisse toutes vos volontez. Que je me sacrifie entierement à vôtre gloire. Que je brûle de vôtre amour. Que je fasse de mon corps une victime de souffrances. Que je remplisse tous vos desseins. Que je m'acquie de tous mes devoirs. Que je puisse dire en mourant avec verité : C'en est fait, c'en est fait ; tout est accompli, tout est consommé.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Tout est accompli, *Joan. 19.*

Par cette seule oblation il a consommé pour

E VI

toûjours le salut de ceux qu'il a sanctifiés
Heb. 13.

Regardez Jesus l'auteur & le consommateur de
vôtre foy. *Heb. 12.*

Il a appris l'obéissance par les maux qu'il a en-
durez ; & par la consommation de sa vie, il est de-
venu l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui
luy obéissent. *Heb. 5.*

Si un homme vit beaucoup d'années, & s'il les
passe toutes dans les plaisirs, il doit se souvenir
du temps de tenebres & des jours mauvais, les-
quels étant arrivez, il fera convaincu que tout
le passé n'a été que vanité. *Eccl. 11.*

P O U R L E J E U D Y S A I N T .

C O N S I D E R A T I O N .

*Sur la dernière parole de Jesus-Christ en
croix : Mon Pere, je remets mon
Esprit entre vos mains.*

L. P. **J**ESUS s'abandonne à son Pere, après
avoir été abandonné de luy. Comme il
nous a enseigné à vivre, il nous enseigne
aussi à mourir. Après avoir enseigné la
patience, il nous donne en mourant un
exemple admirable d'abandonnement &
de confiance en Dieu. Imitons donc Jesus
vivant & mourant. Reposons-nous en-
tre ses bras. Remettons nôtre esprit en-
tre ses mains. Il est nôtre Pere, pour-
roit-il nous abandonner ? Il est nôtre

Sauveur, voudroit-il nous damner ?

Pour bien mourir un jour, il faut mourir chaque jour. Dites souvent à Jesus-Christ pendant la vie, ce que vous luy devez dire un jour à la mort : Mon Pere, je vous recommande mon esprit, je vous le remets entre les mains. Il est sorti de vous comme de son principe ; le voila, qui s'en retourne à vous comme à sa dernière fin. C'est un souffle de vôtre bouche ; c'est une émanation de vôtre esprit ; c'est le prix de vôtre sang, & le sanctuaire de vôtre grace. Je le remets entre vos mains percées pour mon amour. Je le recommande à vôtre cœur ouvert pour être l'asile de tous les pecheurs. Ah, Seigneur, prenez-en soin, & ne l'abandonnez pas. Helas, s'il ne tombe entre vos mains, le demon l'enlevra. Laissez-vous perdre une ame qui vous a tant coûté ?

II. P.

Sors, mon ame, quitte ton corps : d'où vient que tu apprehendes la mort ? Jesus a répondu pour toy ; il a recommandé ton esprit à son Pere, lorsqu'il luy a recommandé le sien, puisque celui qui s'attache à Dieu, devient un même esprit avec luy. Sors de ton corps, ame Chrétienne, au nom du Pere qui t'a créée ; au nom du Fils qui t'a rachetée ; au nom du saint Esprit qui t'a sanctifiée. Jesus t'appelle à son Paradis. Baisse comme luy ta tête par

III. P.

134 *Pour le Vendredy Saint.*
obéissance. Ne crains point, ton esprit
est en assurance, étant entre les mains
de Jesus-Christ.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Jesus jettant un grand cry, & disant: Mon Pere,
je remets mon esprit entre vos mains; il expira.
Luc. 23.

Ayant baissé la tête, il rendit l'esprit. *Joan 14.*

Dieu est nôtre Roy devant les siecles; il a ac-
compli nôtre salut au milieu de la terre. *Pf. 73.*

Celuy qui est fortement uni au Seigneur, est un
même esprit avec luy. *1. Cor 6.*

C'est pourquoy que ceux qui souffrent selon la
volonté de Dieu, recommandent leurs ames à
leur fidèle Createur, faisant de bonnes œuvres.
1. Petr. 4.

POUR LE VENDREDY SAINT.

CONSIDERATION.

Sur la mort de Iesus-Christ.

I. P. **J**ESUS est mort; qui craindra de mourir ? Il est mort pour nous; qui refusera de mourir pour luy ? Il est mort consumé de douleurs, qui voudra mourir dans les plaisirs ? Il nous a rachetés par sa mort; qui voudra servir d'autre maître que luy ? Il est mort pour nos pechez; qui osera de nouveau le faire mourir ?

O le bon Pasteur qui a donné sa vie pour ses brebis ! O le grand Prêtre de la nouvelle Loy , qui s'est immolé luy-même pour le salut de son peuple ! O le fidèle ami qui nous a aimez jusqu'à la mort ! O le Maître divin qui a mis sa chaire sur le Calvaire , & qui nous enseigne de dessus sa croix , quel mal c'est que le peché qui fait mourir un Dieu ; quel bien c'est que le Paradis qui a couté la vie à un Dieu.

Enfans des hommes , serez-vous toujours aveugles , serez-vous toujours ingrats ? Regardez ce que vous valez ; considérez ce que vous devez. Vous valez la vie d'un Dieu. Vous devez vôtre vie au Fils de Dieu , qui vous a donné la sienne. Quelle injustice de la donner au demon , au monde & à la chair , qui sont vos plus grands ennemis ? Le demon est-il mort pour vous ? Ce Prince du monde & de la concupiscence , a-t-il versé du sang pour vous ? Vous a-t-il jamais fait du bien ? Peut-il vous en faire ? Peut-il vous aimer ? A-t-il un Paradis à vous donner ? Mes freres , vous n'êtes plus à vous ; mais à celuy qui est mort pour vous , & qui a donné un prix infini pour vous acheter.

O Jésus mon divin Sauveur ! Que je meure avec vous. Que je meure pour

II. P.

III. P.

vous. Que je meure comme vous. Je pardonne, à vôtre exemple, à tous mes ennemis. J'espere que vous me donnerez vôtre Paradis comme vous avez fait à un larron. Je me declare enfant & serviteur de vôtre sainte Mere. Recommandez-moy à elle comme vous avez fait vôtre Disciple bien-aimé. Dites-luy, qu'elle ait bien soin de moy à ma mort. Pour vous, ô très-beni Jesus, je vous conjure par vôtre abandonnement, de ne me pas délaisser, lorsque tout le monde m'aura abandonné. Soutenez mon esprit de vôtre grace, quand j'auray perdu les forces du corps. Donnez-moy une grande soif des souffrances & du Paradis. Jettez les yeux sur une pauvre victime, qui est toute consumée de douleurs.

O mon Pere, je remets mon esprit entre vos mains. J'unis ma mort avec celle de vôtre Fils. Je l'accepte pour vous honorer par le sacrifice de ma vie. Je l'accepte en reconnoissance de tous les biens que vous m'avez faits. Je l'accepte pour satisfaire à vôtre justice que j'ay tant de fois irritée. Je l'accepte pour vous donner des marques de mon amour & de mon obéissance. Je l'accepte pour avoir le bien de vous voir & de vous posseder. Je l'accepte enfin pour imiter vôtre Fils & sa sainte Mere, & pour

boire dans le Calice où l'un & l'autre a bû.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Ayant baissé la tête, il rendit l'esprit. *Joan. 19.*

Le juste perit, & il n'y a personne qui y fasse réflexion en son cœur. *Is. 57.*

Pensez souvent en vous même à celui qui a souffert une si grande contradiction des pecheurs contre lui, afin que vous ne perdiez point courage: car vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang. *Heb. 12.*

Il est mort pour les impies. *Rom. 5.*

Jesus Christ est mort pour nous. *Rom. 5.*

Jesus-Christ est mort & ressuscité pour regner sur les morts & sur les vivans. *Rom. 14.*

Vous êtes mort, & votre vie est cachée en Dieu avec Jesus-Christ. *Col. 3.*

POUR LE SAMEDI SAINT.

CONSIDÉRATION

Sur la Sepulture de Nôtre-Seigneur.

ON détache Jesus de la Croix. Il n'en I. P.
descend qu'après la mort, & par obéissance qu'il rend à Dieu son Pere, & aux hommes qui l'en détachent. Il faut demeurer en Croix pendant toute sa vie; il y faut mourir, & n'en descendre qu'après la mort. Ce n'est pas vous qui devez vous détacher, c'est à Dieu à vous en

separer. Soyez comme un corps mort, sans mouvement & sans sentiment, qui demeure où l'on le met, & qui ne se plaint jamais de quoy que ce soit.

II. P. Jesus est mis de la croix dans le tombeau. Voila la fin de tous ses travaux. Voila le lieu de son repos. Voila le terme de ses penibles voyages qu'il est venu faire au monde. Après vous être bien donné de la peine, il en faudra venir-là. Vous trouverez du repos dans votre tombeau, pourveu que vous n'en ayez point trouvé dans la vie, & que vous soyez mort sur une Croix. Les Disciples ont presque perdu la foy & l'esperance; leur charité est bien languissante, si elle n'est morte entierement. Ils sont tristes & abatus, parce qu'ils ont perdu la presence sensible de leur Maître; parce qu'ils ne le voyent plus, & ne l'entendent plus. O que ce'a vous arrive souvent!

III. P. Quelle consolation à la sainte Vierge de recevoir son Fils Jesus entre ses bras! Quelle douleur de le voir couvert de sang & de playes, depuis la tête jusqu'aux pieds! Quels torrens de larmes versa-t-elle sur ce sacré corps! Que de baisers donna-t-elle à ses pieds, à ses mains & à son sacré côté! Quelle peine eut-elle à le voir ensevelir & porter dans un tombeau! Quelle affliction quand il s'en falut se-

parer ! Que disoit-elle , & que pensoit-elle , ayant devant ses yeux ce triste spectacle , & voyant en quel état on avoit réduit ce cher Enfant ! Elle ne s'abandonne point néanmoins à la douleur. Elle ne tombe point dans l'impatience. Elle se separe de ce qu'elle aimoit le plus , parce que telle étoit la volonté de Dieu. Souffrez à son exemple la privation de tout ce que vous avez de plus cher au monde , & sacrifiez tout aux ordres de la divine Providence , qui dispose de tout pour vôtre bien.

Heureux celuy qui reçoit dans son cœur **IV. P.** le très-beni Jesus descendu de la Croix ! Le grain de froment doit mourir & être caché dans la terre , pour fructifier. Jesus est entre les bras du Prêtre à l'Autel , comme entre les bras de la Croix. L'Autel est le Calvaire ; vôtre cœur le tombeau où il veut se reposer après ce grand sacrifice de son amour. C'est le lieu de sa sepulture qu'il a choisi , & qui doit être neuf par un renouvellement de grace & de penitence. Nicodeme donna son sepulcre à Jesus , luy refuserez-vous le vôtre ? O qu'il le rendra precieux & glorieux , si vous le l'y enfermez avec des aromates de pieté & de devotion !

Heureux celuy qui est crucifié avec Jesus ; qui est mort & enseveli avec luy ;

qui est enfoüi dans la terre ; qui est caché aux yeux des hommes ; qui est inconnu & mis au nombre des morts dont on ne se souvient plus ! Il ressuscitera bientôt avec Jesus , immortel & impassible comme luy. Heureux celuy qui conserve la foy dans l'obscurité des sens , qui ne perd point l'esperance , ayant perdu son appuy ; qui ne cesse point d'aimer dans la privation de tout ce qui le peut consoler !

O Jesus mon Sauveur , c'est maintenant que vous êtes véritablement un Dieu caché , puisque vous voila enveloppé d'un suaire , enseveli dans un tombeau , & rangé parmi les morts. Cachez-moy dans vôtre sein ; ensevelissez-moy dans vôtre sepulcre. Que je ne sois plus ni connu , ni estimé des hommes ; que je meure à toutes mes connoissances ; que je sois séparé de tout ce que j'aime , & que je sois privé de tout ce que je desire. Je suis prêt de vous suivre , & d'aller avec vous jusqu'au centre de la terre. Pourveu que je sois en vôtre compagnie , je n'ay rien à craindre. L'Enfer me seroit avec vous un Paradis , & le Paradis sans vous , me seroit un Enfer.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Joseph ayant pris le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc, & le mit dans son Sepulcre qui étoit neuf, & qu'il avoit fait tailler dans le roc. *Matth. 27.*

Femme, pourquoy pleurez-vous? C'est qu'ils ont enlevé mon Seigneur, & je ne sçay où ils l'ont mis. *Joan. 20.*

Mon ame est remplie de maux, & ma vie est toute proche de l'Enfer. *Pf. 89.*

On m'a mis au rang de ceux qui descendent dans le lac: je suis devenu comme un homme sans secours qui est libre entre les morts. *Pf. 89.*

Ils m'ont mis dans le lac inferieur, dans des lieux de tenebres, & dans l'ombre de la mort. *Ibid.*

Commes des gens blesez qui dorment dans les Sepulcres. *Ibid.*

POUR LE SAINT JOUR DE PASQUES.

EVANGILE DU JOUR.

Lorsque le jour du Sabat fut passé, Marie Madeleine & Marie mere de Jacques, & Salomé acheterent des parfums pour venir embaumer Jesus. En un jour de la semaine de grand matin, elles arriverent au Sepulcre au lever du Soleil. Elles disoient entre-elles: Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du Sepulcre? & jettant les yeux, elles virent que la pierre en avoit été ôtée.